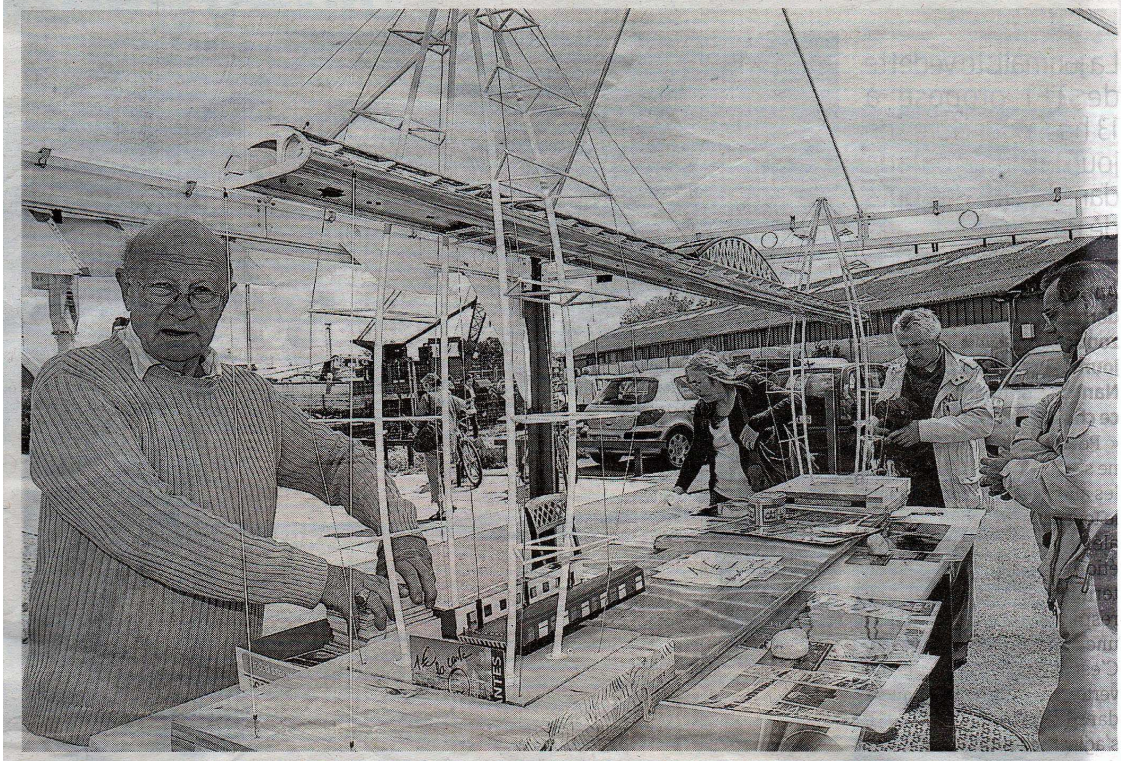
URBANISME. Yves Laîné et Les Transbordés ont su convaincre Jean-Marc Ayrault

Le pont transbordeur avance



Yves Laîné n'est pas du genre à cautionner un « projet fou » : ce nouveau pont transbordeur a tout pour convaincre. Photo Nathalie Bourreau

Le projet « fou » de Paul Poirier a fait un sacré bout de chemin et pourrait voir le jour d'ici 2015.

C'était un petit stand sous chapiteau, à l'écart du grand raout entourant le baptême du *Saint-Michel 2* à la cale Dubigeon (*lire par ailleurs*). Un stand sans prétention… à ceci près qu'il présentait pour la première fois la maquette au 1/100e d'un projet bourré d'ambition : le retour du pont transbordeur sur la Loire, plus de cinquante ans après le démantèlement de la version originelle de ce posthume symbole de la cité des ducs du XXe siècle. « *La maquette est presque complète. Ne lui manquent plus que les ascenseurs… et l'animation* », précise Yves Laîné, président de l'association Les Transbordés (*), qui compte « *une centaine d'adhérents* » dont plusieurs - à commencer par lui - siègent au très influent Conseil de développement économique de Nantes Métropole.

Sacré bout de chemin

Sortie du trait de crayon de l'architecte Paul Poirier et de son cabinet, la NPPI (Nantaise de ponts & des pilônes internationals), cette idée considérée à la base comme « un peu folle », car « réservée » aux nostalgiques d'un temps révolu, a depuis fait un sacré bout de chemin. « *Nous avons vu Jean Blaise, Jean-François Retière, Yannick Guin, Jean-Luc Charles… bref tous ceux qui comptent, et tous ont été convaincus du sérieux de l'histoire* », énumère Yves Laîné, gardant le « meilleur »

« Il s'agit d'un projet du XXIe siècle », aurait avoué JMA

pour la fin, histoire de tordre le coup à un *a priori* selon lequel ce « projet suranné » ne figurerait pas dans les « petits papiers » du député-maire Jean-Marc Ayrault. « *C'est vrai qu'il a pu lancer quelques boutades… mais c'était il y a deux ans* », s'amuse Yves Laîné, avant de lâcher : « *Nous l'avons rencontré le 4 janvier dernier et il nous a répondu :* « C'est vrai, je n'avais pas compris, il s'agit d'un projet du XXIe siècle ». *Véridique !* ».

Un projet chiffré à 50-60 M€ pour un retour sur investissement de sept ans environ si l'on retient la fourchette de 7 à 9 M€ la recette d'exploitation annuelle…

Horizon 2015

Gagné ? Pas encore. Reste la « compétition » face à d'autres projets de franchissement de la Loire en aval de l'actuel pont Anne-de-Bretagne, lesquels peuvent se résumer à un pont fixe et un pont levant.

« *Le feu vert ne saurait guère intervenir avant la fin 2011* », raisonne Yves Laîné, qui imagine une mise en service à l'horizon 2014-2015… avec cette prédiction : « *Je ne vois pas comment on pourra aller au-delà de 2015 si on veut résoudre les problèmes de circulation à venir sur l'île de Nantes* ». ■

Laurent Battarel

(*) Plus d'infos sur www.lestransbordes.org/

« Moderne dans sa conception »

Multifonctions. Yves Laîné n'y va pas par quatre chemins : « Le projet de Paul Poirier nous a très vite emballés car il est moderne dans sa conception, beau et offre trois ou quatre fonctions ». Fonction transport d'abord, avec une nacelle susceptible de transporter « deux busways à la fois, ou un seul plus une trentaine de voitures et jusqu'à 300 passagers », et ce toutes les trois minutes, pour une minute de traversée. Fonction touristique ensuite, avec une promenade de 260 m de long, à 60 m de hauteur, via des ascenseurs panoramiques « à 5 ou 6 € la visite ». Fonction restauration-hôtellerie encore avec 250 couverts à son sommet et une dizaines de suites ou chambres « haut de gamme ». Fonction d'attractivité enfin, « difficilement quantifiable certes, mais l'objectif est de retrouver un symbole en profondeur de la ville de Nantes ».